

il fournit avec le méthylhexanol du méthylbenzylhexanol, c'est-à-dire le produit de réduction ultime de la benzylidèneméthylhexanone, l'analogue du benzylidèncamphre.

ZOOLOGIE. — *Eumedon convictor*, *Crabe commensal d'un Oursin*.

Note de MM. E.-L. BOUVIER et G. SEURAT.

Le commensalisme est rare chez les Crabes du groupe des Parthénoïens; à notre connaissance, on ne l'a signalé jusqu'ici que dans les *Zebrida*, où il est absolument externe, le Crustacé se tenant entre les baguettes d'un Oursin dont il prend la coloration. Grâce aux recherches effectuées par l'un de nous dans les récifs de l'archipel des Gambier, nous sommes en mesure d'affirmer qu'une espèce au moins d'*Eumedon* se rapproche des *Zebrida* par ses habitudes, d'ailleurs avec un commensalisme beaucoup plus étroit, le Crabe s'engageant presque tout entier dans la région apicale de son hôte, qui est ici encore un Oursin à longues baguettes, très probablement l'*Echinothrix turcarum* (1). Nous désignerons cette espèce nouvelle sous le nom d'*Eumedon convictor* qui rappelle ses mœurs toutes particulières.

L'*Eumedon convictor* est très voisin de l'*E. pentagonus* décrit par A. Milne-Edwards sur des exemplaires de l'île Maurice, et qui se trouve également en Nouvelle-Guinée, d'après des notes manuscrites laissées par l'éminent zoologiste. Comme cette dernière espèce, il présente une carapace franchement pentagonale dont l'un des sommets, beaucoup plus saillant que les autres, n'est rien autre chose que le rostre du Crustacé; les pattes sont aussi à peu près semblables dans les deux espèces, notamment celles de la première paire qui sont armées d'une forte dent sur le bord antéro-interne du méropodite, d'une dent non moins puissante sur le carpe, et d'une troisième sur le bord supérieur de la pince, près de l'articulation du doigt mobile. Toutefois notre espèce peut se distinguer de l'*E. pentagonus* : 1° par son rostre plus étroit et totalement dépourvu d'échancrure terminale; 2° par sa carapace un peu convexe dorsalement, assez irrégulière,

---

(1) Cette détermination provisoire est due à M. Joubin, professeur au Muséum; elle est exacte au point de vue générique, mais douteuse en ce qui concerne l'espèce, car elle a été faite au moyen d'un seul piquant.

à peu près lisse, et dépourvue en tout cas des punctuations nombreuses et fortes qui caractérisent l'*E. pentagonus*; 3° par la position de ses pédoncles oculaires qui, au lieu d'atteindre les bords de la carapace, sont franchement ventraux et absolument cachés quand on examine le Crabe par la face dorsale; 4° par ses pattes ambulatoires fort peu comprimées, dépourvues d'angle saillant sur le bord antérieur du méropodite et à peu près démunies de poils dans toute leur étendue, même sur la région des doigts.

L'*Eumedon convictor* a été capturé par l'un de nous dans le lagon de Hao, en face le village d'Otepa, sur les récifs découverts aux fortes marées. Il vit en commensalisme étroit avec le *Vana* (*Echinothrix turcarum*), Oursin remarquable par ses aiguilles longues et grêles, qui peuvent produire des blessures très douloureuses.

Bien protégé par cette forêt de dards, qui ne lui sert pas moins qu'à son hôte, il s'enfonce toujours dans la région anale de ce dernier, où il occupe une vaste poche sans doute produite par une invagination du revêtement tégumentaire. Au premier abord, notre Crabe semble un parasite interne, bien plutôt qu'un commensal; mais il n'a aucun rapport avec la cavité de l'Oursin, tandis que le sac où il s'abrite communique avec l'extérieur par un orifice où l'on voit saillir le rostre; quand on tracasse l'Oursin, le Crabe se montre davantage et cherche à sortir par cet orifice.

En somme, les relations de l'*Eumedon convictor* avec son hôte sont à peu près les mêmes que celles d'un Isopode cymothoadien, l'*Ichthyoxenos Jellinghausi* Herklots, avec un Poisson d'eau douce javanais, le *Pontius maculatus*; elles sont aussi fort analogues à celles qu'un petit Copépode, le *Pionodesmotes phormosomæ* J. Bonnier, contracte avec les parois tégumentaires d'un Oursin, le *Phormosoma uranus*; comme l'ont montré les belles recherches de MM. Giard et Bonnier, c'est également par un processus d'invagination que les Epicarides entonisciens se mettent en relation avec les Crabes qu'ils parasitent.

En isolant à divers degrés du milieu extérieur et en établissant des relations plus étroites avec l'hôte, la claustration provoque nécessairement un commensalisme étroit et se prête mieux que tout autre mode à l'établissement du parasitisme. On sait à quel point ce dernier est intense chez les Entonisciens et combien sont réduites les relations de ces Epicarides avec le monde extérieur; chez l'*Ichthyoxenos*, où l'isolement est déjà moins profond, les effets du parasitisme sont beaucoup moins accentués et se manifestent surtout par l'empâtement des formes et une croissance exa-

gérée des femelles; dans le *Pionodesmotes* enfin, on est bien près du commensalisme, car la cavité d'invagination, assez largement ouverte, offre aux mâles une issue dont ne peuvent profiter, au surplus, les femelles adultes. La femelle d'*Eumedon convictor* semble moins enclose : large de 13<sup>mm</sup> environ, elle communique avec l'extérieur par un orifice de 8<sup>mm</sup> à 9<sup>mm</sup> qui laisse normalement passer le rostre et, dans certains cas peut-être, par une sorte de distension, l'animal tout entier. Le mâle est inconnu; il mène sans doute une existence libre et, en tout cas, ne cohabite pas avec la femelle; cette dernière occupe isolément le pôle anal de l'Oursin et paraît localisée dans certaines zones spéciales : on l'a trouvée dans quatre *Vana* du lagon de Hao, tandis que, sur le récif extérieur et dans une autre région de l'île, les mêmes Oursins n'étaient pas contaminés.

C'est vraisemblablement à son commensalisme étroit que la femelle de l'*Eumedon convictor* doit la plupart des traits qui la caractérisent et qui la distinguent des trois autres espèces du genre : sa carapace un peu bombée et presque lisse, sa taille relativement grande, la disparition de ses cornes rostrales, la structure simple de ses pattes ambulatoires et la forme obtuse de ses courts angles latéraux. Ce dernier caractère le rapproche de l'*E. pentagonus*, il l'éloigne, au contraire, de l'*E. zebra* Alcock et surtout de l'*E. niger* Edw. qui se distingue, d'ailleurs, par la profonde bifurcation de son rostre. Aucune de ces trois dernières espèces n'a été signalée comme pratiquant le commensalisme, mais il est possible que l'*E. pentagonus* soit un commensal extérieur, à la manière des *Zebrida*. Quant à l'*E. zebra* et à l'*E. niger*, ils sont bien plus voisins des Parthénopidés normaux et représentent certainement les formes primitives du genre.

L'*E. convictor* a une coloration violette assez sombre, beaucoup moins foncée toutefois que celle des baguettes de l'Oursin. Malgré son commensalisme étroit, il a des téguments durs et assez fortement calcifiés.

## MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

M. W. BELL DAWSON adresse un Mémoire relatif à l'*Installation des marégraphes sous les climats rigoureux et dans les régions lointaines.*